

## LE TUMBIL, SALMO TUMBIL.

Ce poisson se distingue des autres saumons par le nombre de rangées de dents égales dont ses mâchoires sont armées. Les dents de la première rangée sont grandes, et les autres petites.

On trouve six rayons dans la membrane des ouies, dans la nageoire de la poitrine quinze, dans celle du ventre huit, dans celle de l'anus onze, dans celle de la queue vingt, et dans la dorsale douze.

La bouche est très-grande; les mâchoires, dont l'inférieure avance sur la supérieure, sont étroites et se terminent en pointe. La tête et le corps sont couverts de grandes écailles unies; les opercules sont ronds, l'ouverture des ouies est large, et la membrane en est cachée. La tête est longue, le dos rond, la ligne latérale droite, et un peu plus proche du dos que du ventre. L'anus est presque une fois plus éloigné de la tête que de la queue.

Les côtés sont jaunes; le ventre est argenté, et des bandes d'un brun-rouge des-



Desv. del.

Le Mire Sculp.

1. L'OMBLE. 2. LE HEUCH.  
3. L'OMBRE CHEVALIER.

centent du dos vers le ventre. Les nageoires sont jaunes vers leur base, et bleues vers les bords. Les rayons sont mous et ramifiés; ceux du ventre ont deux ramifications.

On nomme ce poisson :  
*Tumbile*, sur les côtes du Malabar.  
Et le *Tumbil*, en France.

Je le tiens de M. John, qui rapporte qu'on ne le trouve point dans les rivières, mais bien, quoique rarement, dans la mer. Il n'est guère plus grand que la figure de la planche qui le représente. Au reste il a la chair bonne comme tous les saumons. J'ai gardé sa dénomination tamulique de *tombili*, par la facilité avec laquelle on prononce ce nom dans plusieurs langues européennes.

L'OMBLE, SALMO SALVELINUS.

Le premier rayon fort et blanc des nageoires rouges du ventre et de celle de l'anus est un caractère qui distingue ce poisson des autres espèces de saumons. On trouve dix rayons à la membrane des ouies, quatorze à la nageoire de la poitrine, neuf à

celle du ventre, douze à celle de l'anus, vingt-quatre à celle de la queue, et treize à celle du dos

La tête est comprimée par les côtés. L'ouverture de la bouche est large. Les deux mâchoires sont armées de petites dents pointues; et lorsque la bouche est fermée, la supérieure avance un peu sur l'inférieure. La langue est cartilagineuse, dégagée, et garnie comme le palais de deux rangées de dents pointues. Les narines sont doubles, et situées entre l'œil et la pointe de la bouche au milieu. Les yeux ont une prunelle noire, et l'iris argentin. Les joues sont argentines, ainsi que l'opercule des ouies. La tête est brune par en haut, et le dos de la même couleur. Le tronc est garni de taches rondes couleur d'orange, qui sont dans un anneau blanchâtre. La ligne latérale est fine, et passe par le milieu du corps. La couleur foncière des côtés est blanche, et le ventre couleur d'orange. Cependant les couleurs changent selon la différente qualité de l'eau : car plus l'eau est pure et froide, plus la chair est ferme, et plus les couleurs sont vives.

M. le professeur de Paula Schrank, de Burghause, m'a écrit que dans le Kænigs-sée, l'omble n'a le ventre que jaunâtre, des taches extrêmement pâles sur les côtés, et les nageoires seulement rougeâtres. Ceux de l'Observée ont les couleurs plus claires, et ceux de l'Hintersée sont les plus beaux; car le ventre offre un très-beau jaune, et les nageoires sont d'un rouge éclatant. Ceci confirme aussi une autre lettre que j'ai reçue de Linz, de M. l'abbé Schiefermüller : il dit que l'omble du Kammersee et de l'Attersée, qui sont entourés de quelques montagnes, ne sont que d'un jaune pâle; ceux du Gosasée, lac qui est entre deux montagnes, sont d'une couleur de feu, non-seulement au ventre, mais encore sur les côtés jusqu'à la ligne. L'anus est près de la queue. Les nageoires pectorales sont rouges, celles du dos et de la queue brunes. On remarque un appendice à la nageoire du ventre, et celle de la queue est fourchue.

Ce poisson est naturel aux parties méridionales de l'Europe. Nous le trouvons en Bavière dans le lac de Saint-Barthélemi; en

Autriche, dans le lac Traun et dans tous les lacs qui s'étendent entre les montagnes, depuis Salzbourg jusque vers la Hongrie entre l'Autriche et la Styrie. Ordinairement il pèse une à deux livres; quelquefois on en trouve aussi de six livres. Il y a quelque temps qu'on en pécha un de dix livres. La plupart des poissons de cette espèce fraient en décembre; plusieurs le font déjà depuis le mois d'octobre jusqu'en novembre, et d'autres ne commencent qu'en janvier.

On fume l'omble; ce qui se fait de la manière suivante. On attache plusieurs de ces poissons en vie à une broche de bois, on les presse les uns contre les autres, ou on les arrange comme des tuiles sur trois échelas, posés sur des chenets, sous lesquels on fait un petit feu d'écorce d'arbre, qu'on étouffe sans cesse, en y versant de l'eau, pour augmenter la fumée. On les change de place de temps en temps, et dans l'espace de deux heures tout est fini. De cette manière, ils se conservent long-temps, et on peut les envoyer fort loin; mais cette préparation leur fait perdre beaucoup de leur bon goût. J'ai

reçu d'Autriche, par M. l'abbé Schiefermüller, celui dont je donne le dessin. M. le professeur de Paula Schranck, m'en a aussi envoyé plusieurs de Bavière. On le prend avec le coleret. Il mord aussi aisément à l'hameçon quand on l'appâte avec un petit poisson. L'ouverture de la bouche qui est large, et la bouche elle-même qui est armée de dents, prouvent qu'il est du nombre des poissons voraces. L'omble aime une eau pure et froide, et meurt bientôt après en avoir été sorti. Le mâle a la couleur du ventre plus vive; et en général, ils sont plus beaux dans leur jeunesse, à quoi l'eau contribue aussi beaucoup: car plus le fond est propre, et plus il y a de sources dans le lac, plus aussi les couleurs rouge et jaune sont vives.

J'ai trouvé dans la cavité du ventre, qui est très-longue, les entrailles de la même nature que dans les autres espèces de truites. J'ai compté cinquante-huit vertèbres à l'épine du dos, et trente-huit côtes de chaque côté.

Ce poisson est connu sous différens noms. On le nomme;

*Salvelin, Salmarin*, en Allemagne.

*Lambacher Salbling*, en Autriche.

*Salbling*, en Bavière.

*Schwarzreuterl* ou *Schwarzreucherl*, tant qu'il n'a qu'une palme de long.

Marsigli a rapporté et représenté sans nécessité notre poisson comme deux espèces particulières.

Stattius Müller se trompe, en disant que l'ombre chevalier est notre poisson.

Je regarde comme la même espèce le salmarius et le salvelinus de Linné et d'Artédi. Du moins la détermination du salvelin est trop générale pour qu'on y puisse reconnaître une espèce particulière. Et en comparant les auteurs qu'Artédi cite dans ces deux poissons, je n'ai trouvé aucune différence essentielle.

Artédi prend, à la vérité, pour notre poisson la seconde umbla de Rondelet et des autres ichthyologistes; mais le dessin et la description qu'il en donne, prouvent que ce n'est pas notre poisson, mais le bécard ou le saumon mâle. Comme Rondelet dit que les Genevois le nomment *omble chevalier*, c'est

l'ombre chevalier que je décrirai bientôt, et non le salvelin.

J'ai déjà dit que je ne regarde notre poisson et le salmarin que comme une espèce. Si l'on compare la description exacte que Salvian nous en donne, on s'apercevra aisément de la ressemblance.

#### LE HEUCH, SALMO HUCHO.

Les taches brunes et rondes dont est garni le tronc, ainsi que toutes les nageoires, excepté celle de la poitrine, me paraissent un caractère suffisant pour reconnaître ce poisson. On trouve douze rayons à la membrane des ouies, dix-sept à la nageoire de la poitrine, dix à celle du ventre, douze à celle de l'an us, seize à celle de la queue, et treize à celle du dos.

La tête finit en pointe. La mâchoire supérieure avance un peu sur l'inférieure. On trouve dans chaque mâchoire une rangée de dents pointues, et deux dans le palais et sur la langue. La tête est brune par en haut, argentine à la gorge et sur les joues; et sur les côtés, elle a une couleur argentine mê-

lée de rouge. La ligne latérale est fine et droite. On trouve un appendice à la nageoire ventrale. L'anus est tout près de la queue, qui est fourchue. Toutes les nageoires ont un fond jaunâtre; mais, selon Marsigli, elles doivent être rouges pendant tout le temps qu'elles sont petites.

Nous trouvons ce poissons en Bavière et en Autriche, dans presque tous les grands lacs, de même que dans le Danube. Son corps est allongé et très-charnu. Il parvient à la longueur de quatre à cinq pieds, et à un poids de quarante à soixante-dix livres. En cela, et à l'égard des taches noires, il a la plus grande ressemblance avec le saumon. Mais on l'en distingue à la première vue par son corps allongé. Celui dont je donne le dessin, avait deux pieds et demi de long, et pesait dix-huit livres. Je le dois à la bonté de M. le professeur de Paula Schranck, qui a si bien mérité le nom de naturaliste. Il vit comme les autres espèces de truites, des autres poissons; mais sa chair est molle et n'a pas si bon goût que celle de la truite; ce qui fait qu'on l'estime beaucoup moins. On le

prend à l'hameçon et au grand filet. S'il en faut croire à ce que dit Marsigli, le temps du frai tombe en juin temps où ne fraie aucun autre poisson de ce genre. Il dépose ses œufs dans le fond sur les pierres inégales.

Les parties intérieures sont de la même nature que dans les autres poissons de ce genre.

Ce poisson se nomme :

*Hauchforelle*, en Allemagne.

*Heuch* et *Huch*, en Bavière.

*Heuch*, en France.

Les caractères tirés par Artédi et Linné des deux rangées de dents du palais, et des taches noires, sont trop généraux, pourqu'on puisse y reconnaître ce poisson : car dans toutes les espèces de saumons dont les mâchoires sont armées de dents, j'en ai remarqué aussi deux rangées au palais. Les taches noires lui sont aussi également communes avec le saumon et le saumon argenté.

L'OMBRE CHEVALIER, SALMO UMBLA.

Le corps sans tache, et les onze rayons de la nageoire de l'anus sont, selon moi, des

caractères suffisans pour distinguer ce poisson des autres espèces de saumons. On trouve quinze rayons à la nageoire de la poitrine, neuf à celle du ventre, dix-huit à celle de la queue, et onze à celle du dos.

La tête est petite. La mâchoire supérieure est un peu plus longue que l'inférieure. La dernière a deux rangées de petites dents pointues, et la première seulement une. L'opercule des ouies consiste en deux lames minces. L'ouverture des ouies est grande.

Les joues sont d'une couleur verdâtre mêlée de blanc. La nuque est d'un vert noirâtre.

Les yeux ont une prunelle noire, entourée d'un iris d'orange et d'une ligne argentine.

L'opercule des ouies et le ventre sont blanchâtres. Le dos est verdâtre. Toutes les nageoires sont courtes, et d'un vert jaunâtre.

Celle de la queue est fourchue. Les écailles sont si petites et si tendres, qu'elles ont à peine une demi-ligne de diamètre; ce qui

fait qu'on les remarque à peine sous la matière visqueuse qui les couvre. La ligne latérale a une direction droite.

Nous trouvons en quantité ce poisson dans

le lac de Genève. On le trouve aussi dans celui de Neuchâtel, mais fort rarement. Le dessin de l'ombre chevalier que je donne ici, m'a été envoyé de la Suisse par mon ami M. le docteur Warmann. Ordinairement il pèse une livre ou une livre et demie. Mais on en trouve aussi de temps en temps de quinze à vingt livres. Il vit de coquillages, d'escargots et de petits poissons. On le prend près du rivage à l'hameçon et au filet. Ce poisson est fort gras; sa chair est plus délicate que celle de la truite: aussi il est plus estimé, et pour cette raison d'un prix plus considérable. En été, il est fort cher, parce qu'alors on ne le prend que rarement. M. le docteur Girtanner, de Saint-Gal, qui était à Genève l'été dernier, m'a écrit qu'on lui a demandé un louis d'or pour un ombre chevalier. En hiver, qui est le temps où on le pêche en quantité, on en envoie beaucoup à Lyon, et même à Paris.

Rondelet est le premier qui nous a fait connaître l'ombre et l'ombre chevalier, et qui en a donné les dessins. Mais si l'on compare ses descriptions et ses dessins avec la

description et le dessin que je donne ici, on s'apercevra aisément que son ombre ou ombre est notre ombre chevalier, et que son ombre chevalier est le bé card.

Le dessin que cet auteur nous a donné de notre poisson ne vaut rien. Gesner et Willughby l'ont copié.

Gesner assure qu'on trouve l'ombre chevalier dans plusieurs lacs de la Suisse : mais il se trompe, car d'après les différens naturalistes que j'ai consultés, il est certain qu'on ne le prend que dans les deux lacs que j'ai nommés ci-dessus.

#### LA TRUITE DE MER, SALMO GOEDENII.

La tête petite et les taches rouges entourées d'un anneau blanc, que l'on trouve sur les côtés, distingue ce poisson des autres espèces de saumons. On compte dix rayons à la membrane des ouies, quinze à la nageoire de la poitrine, dix à celle du ventre, onze à celle de l'anus, dix-huit à celle de la queue, et douze à celle du dos.

Le corps est allongé, et beaucoup plus mince que dans les autres espèces de truites.



Desce del.

F. Tardieu Sculp.

1. LA TRUITE de mer. 2. LE SAUMON argenté. 3. LA TRUITE des Alpes.



L'ouverture de la bouche est large. Les deux mâchoires, de même que le palais, sont armées de dents pointues. Les yeux sont gros, et ont une prunelle noire entourée d'un iris argentin. Les joues, l'opercule des ouies, les côtés et le ventre sont argentins. L'ouverture des ouies est large. Le dos, le front, la nageoire de la queue et la nageoire adipeuse sont brunâtres. Les autres nageoires sont de la même couleur. Celle du dos est garnie de taches brunes, et celle de la queue est fourchue. La ligne latérale a une direction droite, et est un peu plus près du dos que du ventre. On trouve l'anus, comme chez les autres espèces de truites, dans le voisinage de la nageoire de la queue, et on aperçoit un appendice à la nageoire du ventre.

Nous trouvons cette truite dans la Baltique. M. le conseiller Gøden, mon ami, m'en a envoyé plusieurs de Rügenwalde en Basse-Poméranie. Elle parvient à la longueur d'un pied et demi, et on en trouve qui pèsent une à deux livres. Sa chair est blanche et maigre, mais cependant de bon goût. On la connaît sous le nom de *silberforelle*

(truite argentée) dans les pays où on la prend.

Je ne trouve dans les ichthyologistes aucune description ni dessin qui puisse convenir à notre poisson. Il n'y a que celui de la vingt-neuvième planche de Marsigli, *fig. 1*, qui porte le nom de *solbling*, que je prendrais pour notre poisson, si cet auteur ne disait pas de son poisson, qu'il n'a point de taches.

### LE SAUMON ARGENTÉ,

SALMO SCHIEFERMULLERI.

La mâchoire inférieure un peu avancée, et les taches noires en forme de croissant, dont les côtés de ce poisson sont garnis, le distinguent des autres espèces de saumons. On compte douze rayons à la membrane des ouies, dix-huit à la nageoire de la poitrine, dix à celle du ventre, treize à celle de l'anus, dix-neuf à celle de la queue, et quinze à celle du dos.

La tête qui finit en pointe, est brune à la partie supérieure, aussi bien que le dos. Les joues et la gorge sont argentines, de même

que le ventre, et on dirait que la tête est garnie de plaques d'argent. Les narines sont placées au milieu de l'extrémité de la bouche et des yeux. Ceux-ci ont une prunelle noire entourée d'un iris argentin. Les mâchoires, le palais et la langue sont armés comme dans les autres espèces de saumons. Les côtés sont argentins et surmontés d'une couleur rougeâtre. Les écailles sont de moyenne grandeur, et tellement déagées, que si l'on tient ce poisson un peu ferme, elles restent dans la main, et lui communiquent leur couleur argentine. Toutes les nageoires sont brunes, avec un mélange d'un peu de bleu. La ligne latérale est noire, et règne au milieu du corps. On remarque un petit appendice à la nageoire du ventre, et une grande échancrure à celle de la queue.

Nous trouvons ce poisson dans la Baltique et dans différens lacs de l'Autriche. M. l'abbé Schieffermüller, de Linz, m'en a envoyé un de ce pays, sous le nom de *mayforelle*; et j'en ai reçu plusieurs de la Baltique, sous celui de *silberlachs*. Il est remarquable qu'on trouve ces poissons aussi bien dans les eaux

douces que salées. Il paraît qu'on peut en conclure de-là, ou qu'ils ont été portés dans les lacs par les inondations, comme les truites des Alpes sur les montagnes, ou que la mer, qui a couvert tout notre globe, les a laissés dans ces lacs en se retirant.

Selon moi, il en est de même du *rheinanken* ou *illanken* de la Suisse, qui, d'après un dessin que j'ai reçu de M. le docteur Wartmann, de Saint-Gal, n'est pas différent du saumon. Ce poisson, qui pèse jusqu'à quarante à cinquante livres, se trouve dans quelques lacs de la Suisse, qui n'ont aucune communication avec le Rhin.

Le saumon argenté que l'on prend dans la Wippre, et sur les côtes de la Baltique dans nos contrées, pèse jusqu'à six à huit livres, et est de meilleur goût que les autres saumons que l'on y prend. On s'en empare en tendant des filets, et à des hameçons où l'on met de petits poissons pour appât. Dans nos contrées, on le prend surtout en été et en automne; mais en Autriche, on le prend seulement en mai, ce qui lui a fait donner le nom de *mayforelle* (truite de mai). Sa

chair est aussi de très-bon goût dans ce pays; mais il ne doit pas s'y multiplier beaucoup, car on ne le pêche pas en grande quantité : ce qui peut servir d'excuse à Marsigli et à Kramer, qui ont décrit les poissons de ce pays, de n'en avoir point parlé dans leurs ouvrages. Il est du nombre des poissons voraces, comme on peut le voir à sa bouche, qui est armée de dents.

La cavité du ventre est longue. Le foie est petit et jaunâtre; il consiste en deux lobes. La vésicule du fiel est mince et petite. L'estomac est long, et va jusqu'à la nageoire ventrale. L'intestin duodène, qui commence à cette nageoire, va en haut jusqu'à la nageoire pectorale. Le reste du canal intestinal a une direction droite, et va jusqu'à la nageoire de l'anus. La membrane de la vésicule aérienne est mince. La laite et l'ovaire sont doubles.

Ce poisson est connu sous différens noms.

On le nomme :

*Silbertachs*, en Poméranie.

*Mayforelle*, en Autriche.

*Mayferche*, en Bavière.

*Saumon argenté*, en France.

## LA TRUITE DES ALPES, SALMO ALPINUS.

Un grand nombre de taches et de points noirs, rouges et argentins mêlés de jaune, et tous sans bordure, avec la nageoire de la queue droite, distinguent ce poisson des autres espèces de saumons. On trouve dix rayons à la membrane des ouies, quatorze à la nageoire pectorale, huit à celle du ventre, douze à celle de l'anus, vingt-trois à celle de la queue, et treize à celle du dos.

La tête est terminée en pointe émoussée. La prunelle des yeux est noire et l'iris argentin, avec une ligne dorée. On remarque sur le tronc de petites écailles, sur la nageoire dorsale, qui est jaune, des taches noires, et un appendice étroit sur celle du ventre. Le dos est verdâtre, le ventre blanc. La ligne latérale est droite et l'anus près de la queue. Toutes les nageoires, excepté celle du dos, sont rougeâtres, et la nageoire adipeuse est rouge sur les bords.

Ce poisson habite les plus hautes montagnes, ce qui lui a fait donner son nom : cependant, nous ne trouvons pas toujours

sur toutes les montagnes la même espèce. Du moins, les truites que M. le comte régnant de Wernigerode et Stollberg m'a envoyées du Harz, et celles que j'ai reçues de Brocken, par M. le chanoine de Rochow, ne différaient point de la truite brune. Le dessin que je présente ici, m'a été donné par M. le docteur Wartmann, de Saint-Gal, qui l'a fait faire sous ses yeux, d'après une truite vivante des Alpes, qu'il s'est procurée avec beaucoup de peines et de dépenses. Comme nous n'avons point de dessin de ce poisson, ce naturaliste m'a rendu par-là un grand service, ainsi qu'à tous les ichthyologistes. Le temps du frai tombe en février, et dure pendant huit jours. Ce poisson dépose ses œufs près des bords en forme de cercle. Quand les pêcheurs remarquent ces cercles, ils y mettent leurs filets, pour prendre les autres poissons qui ont coutume de s'y trouver. Sa chair est rouge, de bon goût, et facile à digérer. Les Lapons prennent ce poisson en quantité sur leurs montagnes. Selon M. Pennant, on le trouve aussi en Angleterre sur les montagnes, dans la province de Galles et dans le Westmünster.

Schwenckfeld parle aussi d'une truite noire que l'on trouve dans un lac de Silésie, sur les montagnes des Géans. Malgré toutes les peines que je me suis données pour m'en procurer une, je n'ai pu en avoir. Je pense que c'est la truite brune que nous avons ci-devant décrite.

Tous les ichthyologistes ont donné la truite des Alpes pour une espèce particulière. Afin de ne point contredire tant de grands naturalistes, je me suis rangé autrefois de leur sentiment; mais je crois qu'elle ne diffère point de l'omble, et que la différence des couleurs vient de la qualité de l'eau. La description que Linné nous donne de ce poisson, dans son Système et dans ses Voyages de Gothland, confirme mon opinion; car il ne parle point, au sujet du dernier poisson, de la couleur bleue qu'il avait donnée pour caractère au premier. Or, si l'on compare ici ce que j'ai dit des diverses couleurs de l'omble, on trouvera du moins que notre poisson ne peut être considéré que comme une variété.

Linné s'étonne avec raison, de quoi vivent les truites qui habitent naturellement les